

Mohamed Housseem Chouikh

De mes rêves à tes rêves,
de mon cœur à ton cœur



A celle qui m'a appris à rêver

De mon cœur à ton cœur

Un mois

Pourquoi m'as-tu quitté, pourquoi as-tu refusé même l'idée d'essayer de convaincre la société de notre amour, pourquoi as-tu refusé de vivre ce dont tu as toujours rêver, préférant le moule de la société, pourquoi quitter un cœur qui t'as intronisé reine de son âme ?

Et ce ton amour qui n'était pas assez fort, ou la pression de la société que tu appréhendes tant, sûrement que ça n'aurais pas été tout le temps rose entre nous, et qui te dis que même avec tu t'imposeras ça sera toujours rose, seras tu heureux ?

Etre heureux ne vaut il pas la peine pour qu'on de batte qu'on souffre pour lui, pourquoi refuser le combat, pourquoi refuser de nous défendre de nous imposer, pourquoi ?

J'ai besoin de toi dans ma vie, j'ai besoin de toi pour nos enfants, j'ai besoin de toi pour ici et pour l'au-delà, dans un élan de générosité tu m'as offert à une autre, mais as-tu penser à moi ? As-tu penser à un autre élan de générosité qui m'offrirait ma reine, pourquoi avoir peur ?

Cela fait maintenant un mois, 32 jours, une éternité que ma vie est en deuil de sa princesse, tu hontes mes pensées, tu es à mes cotés, je cherche toujours à me retrouver tout seul pour pouvoir me noyer en toi pour vivre avec toi, délire ou rêve, je prends les deux puisque c'est la seule façon qui apparemment peut nous unir, rien n'as plus le même goût, je contemple la lune et je pense « elle ne vaut rien sans elle », je pars à la mer et je lui dis « ma promesse, celle que je t'avais faite un jour, apparemment moi seul continue d'y croire », ce que tu me manques, si tu savais à quel point tu me manques, je me réveille et tu es la première personne à qui je pense, tu es toujours la même dans mes prières, je prie pour que tu trouves ce que tu veux, je prie pour que tu sois heureuse, je prie pour toi, je prie.

C'est en aimant qu'on peut exceller, que ça soit sur le plan personnel ou professionnel, je voulais t'écouter dire que tu es fier de moi, je voulais et je veux toujours partager ma vie avec toi, non, je veux donner ma vie pour toi, je contemple toujours tes photos, surtout une, et je me dis qu'elle est belle ma reine, je me souviens de tes regards ; je me souviens de ton sourire, je me souviens de tout absolument de tout, de nos conversations téléphonique, de tes messages, de tes larmes oh qu'ils étaient beaux ces larmes, ce témoignage d'amour cette preuve que je ne rêvais pas, que j'ai eu raison de te clamer reine de ma vie à tout jamais, je t'aime, que je t'aime, je t'aime

comme un homme doit aimer une femme, je t'aime
comme un roi aime sa reine, je t'aime et ce que ça ne
suffit pas bon Dieu.

On m'a dit que tu ne m'aimais pas assez fort pour
vouloir toi aussi te battre, sacrifier, faire des
concessions pour nous, je leur ai répondu vous n'avez
vu ni ses regards ni ce léger tressaillement qu'elle a
aux lèvres quand elle me dis « je t'aime », quand elle
me regarde si tendrement qu'une chaleur bizarre me
parcours, me comble m'enivre, mes nuits
t'appartiennent, mes journées sont tiennes, cela ne me
fait pas peur mais me rassure, le vrai visage de la vie
c'est toi, le vrai bonheur c'est toi, je n'ai pas peur du
lendemain car tu es toujours avec moi, voici une note
d'une musique sans bruit, d'un cœur que tu as fui, et
qui te murmure, te chuchote le plus tendrement au
monde à ton oreille « je t'aime, et que j'en suis fier ».

Ne compare pas mes sentiments ne les valorise
pas en Dinars, sous et autres monnaies de singe, ne
blesse pas mon cœur et l'estimant en argent, ne
l'humilie pas en le rabaisant à cette comparaison,
mon amour, mon cœur ça vaut ce que ça vaut.

Si le monde a des limites, mon amour pour toi
n'en a pas, si la vie a une fin, mon amour pour toi
n'en a pas, prends soin de mon cœur, garde-le à tes
côtés, emmène-le avec toi, dans les champs, en mer,
partage avec lui tes douleurs, tes joies, tes rires tes
larmes, parle-lui, il t'aime tant, regarde avec lui la
lune, le coucher de soleil, et ne dis plus y auras-t'il un

jour quelqu'un qui partagera ces moments avec moi, car il sera juste là, à cotés de toi, il te teindra la main comme tu aimes que ça soit fait, il te dira combien je t'aime à chaque fois que tu te sentiras seule, il sera la brise de fraîcheur de ton âme, et le doux feu de cheminée de ton cœur, bon Dieu que je t'aime, bon Dieu que c'est beau, bon Dieu que c'est fort, bon Dieu que c'est troublant de t'aimer de cette façon, je dors plus la nuit, je fais des voyages qui se terminent en naufrage, tu n'es pas là, j'ai envie d'aller vers toi, si je rêve tant pis, quand tu t'en vas vers ta fenêtre, je veux courir, je voulais t'oublier mais je n'y arrive pas, je veux rêver, je veux que tu reviennes que tu me fasses voler, que tu me redises « je t'aime », mais tu n'es pas là, et si je rêve tant pis.

Tu m'en parus gênée, désemparé même par mes messages, même par ces courts instants au téléphone, j'ai compris que tu veux tourner la page te que désormais, je ne serais qu'un souvenir, quelque part je crois même que je le suis déjà, encore une autre fois je subirais cette décision cruelle du destin.

Je t'aime à jamais.